



27/03/2009

**(CercleFinance.com) - Au cours d'un entretien avec Cercle Finance, Didier Le Menestrel, président et fondateur de Financière de l'Echiquier, estime que "le pic de la crise est derrière nous" et que "les actions sont sous-évaluées".**

Ainsi, selon le spécialiste, "la contraction a été tellement brutale et les plans de relance annoncés sont si massifs que l'économie devrait enrayer sa chute d'ici à la fin de l'année".

Quel est votre diagnostic de la situation économique et financière actuelle ?

Les actions sont sous-évaluées parce que les marchés ne prêtent aucune attention à la valeur des choses. Ils sont guidés par la peur de perdre. Cela dure depuis de nombreux mois mais, comme tout excès, celui-ci finira par être corrigé.

Quel facteur favorisera un retour de la croissance ?

Une stabilisation du prix des actifs immobiliers américains, d'où est partie la crise, permettrait à tout le système d'être à nouveau fluide pour retrouver, dans un premier temps, des niveaux de valorisations que nous avons connus avant le mois de septembre. Je m'intéresse beaucoup plus aux entreprises qu'à l'économie mais je regarde, par exemple, l'indice ISM qui permet de mesurer la confiance du secteur manufacturier aux Etats-Unis.

Au vu des derniers évènements pensez-vous que la crise est derrière nous ?

Pendant un an, la crise s'est diffusée comme une mèche lente. Très rares sont ceux qui en avaient pris toute la mesure avant qu'elle explose aux yeux de tous le 15 septembre avec la faillite de Lehman Brothers. Le pic de la crise est derrière nous, il a été atteint au mois d'octobre 2008. Aujourd'hui, nous sommes rentrés dans la phase de traitement du problème. La suite dépendra de l'évolution de l'économie.

A ce titre, les mesures de politiques économiques mises en oeuvre vous semblent-elles pertinentes ?

La contraction a été tellement brutale et les plans de relance annoncés sont si massifs que l'économie devrait enrayer sa chute d'ici à la fin de l'année. Les mesures prises ont surtout permis d'éviter un effondrement complet du système financier. À mon sens, la réglementation devrait évoluer. Il faudrait revoir certaines normes comptables et favoriser plus de transparence en créant un système de compensation, notamment pour les "Credit Default Swaps" (CDS). Enfin, les acteurs du système doivent faire preuve de plus de responsabilité et comprendre que la rémunération d'un investissement comme celle d'un dirigeant ou d'un salarié doivent être proportionnelles au risque pris. Il est sain que cette crise le rappelle.

Aujourd'hui quelle est votre stratégie d'investissement ?

Je suis toujours contrariant. Paradoxalement, la crise a détourné les investisseurs des entreprises. Nous, nous ne les avons jamais autant rencontrés et ils n'ont jamais été aussi disposés à échanger avec nous. Cela nous donne un avantage considérable pour l'après-crise. Aujourd'hui, le cours de beaucoup sociétés industrielles endettées anticipe leur disparition pure et simple. Leurs fonds propres sont valorisés pratiquement à zéro alors que certaines vont survivre à la crise. Pour celles-là, le risque sera très bien rémunéré. Certaines verront leur cours multiplier par 10 d'ici à 3 ans.

Copyright (c) 2009 CercleFinance.com. Tous droits réservés.